

+

Flavigny, 11 Avril 1866

Cher frère,

Pardonne moi d'être bien court, mais j'y suis contraint. Je suis accablé de besogne, puis j'ai un examen de confession à passer dans 2 ou 3 jours, puis je suis un peu fatigué.

J'attendais le retour de M. Révillout pour t'écrire. Il vient d'arriver, il repart ce soir. Il vient d'être décoré d'une médaille d'or, et l'un de nos Pères de Mossoul de la croix-d'honneur pour s'être dévoués pendant l'épidémie.

Tout bien pesé, je suis, comme toi, d'avis de mettre Fernand à l'Ecole S. Barbe - C'est une excellente Ecole pour les Etudes, et la moins mauvaise (dit-on) des écoles laïques. Fernand s'il a une foi ferme et une bonne volonté sérieuse trouvera des bons camarades. Et puis ce sera une transition pour arriver à l'Ecole Polytechnique.

Quant à Raoul, si tu le destines certainement au commerce et que tu aies un peu de temps, c'est une excellente pensée de l'élever toi-même; son instruction y perdra peut être, faute d'émulation; mais son coeur, et sa moralité y gagneront.

Mais tu lui fermes bien des carrières; cela demande réflexion. Aussi bien, il a mérité en se faisant chasser qu'on ne lui facilite pas autant le choix d'un avenir. Cependant, c'est grave.



Merci de tes bonnes paroles au sujet de la brochure. Je reçois les plus graves et les plus - bien des paroles dures. L'avenir est à Dieu seul. Je ne veux que ce qu'il voudra - Je te tiendrai au courant. Pour le moment j'attends les réponses des Evêques. Elles sont bonnes, mais lentes à venir.

A Dieu, et tout à toi en Dieu

fr. M Jean Jos. Lataste

J'embrasse Constance et tous les tiens, qui sont miens aussi, quoi que tu aies pu croire ou supposer.

